

TÉLÉVISION

Macron-Pernaut: Les coulisses de l'interview

Emmanuel Macron a choisi un autre Picard, Jean-Pierre Pernaut, pour s'exprimer dans un contexte social très tendu. Coulisses d'un événement préparé dans les moindres détails.



Par Fabrice Julien | Publié le 11/04/2018



Pour Jean-Pierre Pernaut, qui vient de fêter ses 30 ans à la tête du JT de TF1, c'est un peu la cerise sur le gâteau. Ce jeudi, dans son journal de 13 heures de TF1, le journaliste natif d'Amiens reçoit un autre Amiénois, Emmanuel Macron, qui a choisi le journal de la France des régions pour s'exprimer, dans un contexte de vive tension sociale. Tout comme son entretien accordé en décembre sur France 2 à un autre Amiénois, Laurent Delahousse, le choix du Président ne doit rien au hasard.

1. Jean-Pierre Pernaut travaille ses fiches

À quelques heures de l'interview, Jean-Pierre Pernaut ne répond plus aux sollicitations. « *Il faut qu'on le préserve, il a beaucoup de choses à préparer et a besoin de concentration* », nous explique une chargée de communications de l'information de TF1. En effet, malgré ses 30 ans de règne sans partage sur le JT de 13 heures, Jean-Pierre Pernaut conduira sans doute ce jeudi une des interviews parmi les plus marquantes de sa carrière. « *Il se prépare assidûment depuis plusieurs jours, confie Philippe Morand, directeur adjoint du service politique de la chaîne. Il a passé le week-end à lire et relire des fiches, il s'informe beaucoup car il veut être au point sur tous les sujets, avoir les chiffres précis.* »

2. Un plateau délocalisé dans un village ciblé

C'est une idée de Jean-Pierre Pernaut. Exceptionnellement, le plateau du 13 heures sera délocalisé, et c'est sur Berd'huis, village de l'Orne d'un millier d'habitants, que le présentateur a jeté son dévolu. Le plateau équipé de ses six caméras sera installé dans une salle de classe. Pour des raisons techniques, l'endroit devait se situer relativement proche de Paris, mais la Picardie a été soigneusement évitée. « *Nous avons regardé cette éventualité, mais deux Picards, en Picardie, cela aurait peut-être fait beaucoup.* » Berdh'huis a également été choisi, après un repérage de terrain, pour son profil assez proche de l'ADN du JT de Jean-Pierre Pernaut, autour notamment des problématiques du monde rural. Une

région plutôt hostile au Président Macron, arrivé seulement en troisième place lors de l'élection de 2017, derrière François Fillon et Marine Le Pen.

3. Pourquoi Macron a-t-il choisi Pernaut?

Toutes les grandes chaînes de télévision ont sollicité Emmanuel Macron pour un entretien très attendu, près d'un an après son élection, dans un contexte social très tendu. Le choix inédit de Jean-Pierre Pernaut, qui ne reçoit jamais d'invités politiques sur son plateau, ne doit rien au hasard. Le Président veut s'adresser à cette France rurale et populaire, qui semble de plus en plus déçue par son action. (Selon le sondage Elabe publié la semaine dernière, 65 % des cadres sont favorables au chef de l'État, contre seulement 27 % des classes populaires.) Sans lui faire injure, Jean-Pierre Pernaut, dont le journal est souvent catalogué à droite, n'est pas vraiment réputé pour la rudesse de ses interviews. « *Cela ne l'empêchera pas de poser les questions qui fâchent* », assure Philippe Morand, du service politique de TF1.

4. Un village sous haute surveillance

À Berd'huis, la tenue de cette interview présidentielle se fera sous haute surveillance. Comme lors de chaque déplacement du Président, les services de l'Élysée ont préparé le déplacement avec minutie. Un cordon de sécurité sera installé autour du village. Il s'agit notamment d'éloigner les velléités d'éventuels manifestants qui pourraient perturber la tenue du direct. Durant cette heure d'interview, Emmanuel Macron ne devrait être dérangé que par les cris des enfants dans la cour de récréation.

5. Un entretien très calibré

Selon la rédaction de TF1, l'Élysée aurait laissé carte blanche à la chaîne pour la tenue de cet entretien. Les thèmes abordés, hausse de la CSG, petites retraites ou encore limitation de vitesse à 80 km/heure, illustrés par plusieurs reportages, tourneront néanmoins beaucoup autour des problématiques qui font l'ADN du journal de Jean-Pierre Pernaut.

Le grand-père de Macron était cheminot

Dis comme ça, ça paraît difficile à croire. Mais si, le grand-père paternel d'Emmanuel Macron, André de son prénom, était bien cheminot, chef de district (autrement dit cadre intermédiaire) dans le département de la Somme. Dans son édition de mercredi, le « Canard Enchaîné » nous apprend que le président de la République ne rate jamais une occasion de le rappeler, surtout depuis le début de la grève à la SNCF. Il aurait même trouvé regrettable que certains de ses amis se soient livrés à un « cheminots bashing ».

Faut-il en conclure que lui seul se donne le droit de présenter les cheminots comme des « privilégiés » ? Le « Canard » en tout cas, a gentiment suggéré au Président de se mettre en grève pour protester contre cette attaque. Façon peut-être de renouer avec une culture – celle des luttes – qu'il a entre-temps, manifestement oubliée... PH.F.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **Média | Amiens (Somme) | Berd'huis (Orne) | Emmanuel Macron | TF1**

PARTAGEZ SUR



SUIVEZ LE COURRIER PICARD

J'aime 10 K

Suivre @courrierpicard

98,2 k abonnés

CONTENUS SPONSORISÉS

A LIRE SUR COURRIER-PICARD.FR



Un adolescent entre la vie et la mort après un accident de quad au Quesnel



Tailladé au visage après le coup de klaxon dans les rues d'Amiens



Il percute quatre cyclistes et prend la fuite

|